COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DU CENTRE CORSE

Gestion des déchets : la 4C affiche de bons chiffres

Le sujet a bien sûr été abordé au dernier conseil communautaire (notre édition du 22 mars). Mais il méritait sans doute quelques approfondissements supplémentaires.

Les poubelles, c'est typiquement la question qui dérange. Chacun d'entre nous en jette plusieurs sacs chaque semaine, mais personne ne veut se soucier de ce qu'il se passe ensuite. Tout le monde s'accorde à dire qu'il faut "faire quelque chose", mais personne ne veut d'un centre d'enfouissement ou d'un incinérateur sous ses fenêtres. Bref, pour ceux qui sont aux manettes, le problème est souvent cornélien.

Pourtant, la 4C ne s'en sort pas trop mal et Xavier Poli, son président, peut s'estimer satisfait, même si le chemin vers la réussite totale est encore long.

Et d'abord, quelques chiffres. La communauté de communes du Centre Corse gère un territoire de dix communes, sur lequel vivent 9 684 habitants. La gestion des déchets représente à elle seule 1,5 million d'euros, soit 62 % du budget global.

"Sur ces trois dernières années, depuis que nous avons intégré les communes de Noceta et Rospigliani, nous avons réalisé des progrès, explique le président. *Notre politique porte ses fruits."*



Xavier Poli, président de la 4C, se félicite des bons résultats et prépare un plan visant à atteindre les 50 % de déchets triés dans les cinq ans. / PHOTO JEANNOT FILIPPI

Le tri devient (presque) une habitude

Entre 2013 et 2016, plus d'un million d'euros a été investi dans le tri sélectif. *"Dans la même période, la part de déchets triés, collectés dans les containers spécifiques a augmenté de presque 300 %."* In fine, la part des ordures destinée à l'enfouissement baisse de 22 %, passant de 4200 tonnes en 2013 à 3200 l'an dernier. *"En parallèle,* note Xavier Poli, *le coût de traitement de ces déchets à enfouir a augmenté de 22 %, en raison de la crise et de la hausse de la taxe générale d'activité polluante décidée par l'État. Il est donc important d'accentuer nos efforts sur les déchets résiduels, car il est à prévoir que ce coût va encore augmenter. Néanmoins, je tiens à féliciter la réactivité des populations de notre territoire. Il y a eu une vraie prise de conscience, et elle est payante, quand bien même nous subissons toujours les comportements inciviques et scandaleux de quelques-uns."* Ainsi, avec un taux de tri global de 32 %, *"la 4C figure dans le peloton de tête des collectivités les plus performantes de Corse en la matière".*

Pour autant, l'heure n'est pas encore au repos du guerrier. Car l'été approche et avec lui, le spectre de la crise de l'an dernier. Pour Xavier Poli, l'horizon n'est pas des plus lumineux : *"Même si le tri a augmenté, ce ne sera pas suffisant pour pallier la baisse des capacités administratives des centres d'enfouissement. Avec la fermeture de Vico, Viggianello et la Stoc de Prunelli ne suffiront pas. Si Tallone ouvre à l'automne prochain, nous pourrons peut-être demander un ultime effort aux autres pour cet été, mais c'est loin d'être fait. Et puis il y a la problématique des réactions des populations voisines des installations... Il faut une stratégie consensuelle, portée par tout le monde."*

Un vaste plan d'optimisation

Sur le territoire de la 4C déjà, on a mis en place cette stratégie. En décembre dernier, le président a fait voter un plan d'optimisation, visant à atteindre 50 % de tri dans les cinq années. D'un coût estimatif de 480 000 euros hors taxes, il serait cofinancé par l'État, l'Ademe et l'OEC.

Pour l'heure, il a reçu un accord de principe et devrait donc être mis en œuvre dès cette année.

"Il sera divisé en deux phases. La première concernerait le renfort des moyens pour le tri et la seconde, la collecte des biodéchets (lire le détail par ailleurs). *Il sera soutenu par une communication adaptée et par des ambassadeurs du tri qui seront recrutés spécifiquement. Enfin, et c'est important, ce plan sera mis en œuvre sans augmentation de la taxe sur les ordures ménagères."* Ambitieux, ce schéma ne pourra cependant être qu'un échec, sans la bonne volonté de tous les citoyens.

MORGANE QUILICHINI

Un plan, deux phases, huit points

Phase 1 : renfort des moyens pour le tri

- Véhicules de collecte adaptés aux voies de circulation (haute ville ou Lubiacce par exemple), ce qui entraînera aussi des rythmes de collecte spécifiques pour ces sites.
- Implantation d'une quinzaine de nouveaux points d'apport volontaire, dont certains semi-enterrés pour le centre-ville à Corte en privilégiant les points de regroupement (ordures + tri). Ces PAV pourront être facilement reconditionnés en cas de passage à la collecte bi-flux (emballages et papiers en mélange, verre à part).
- Implantation de PAV dédiés aux gros producteurs, qui seront équipés de trappes à clef aménagées pour la réception de gros volumes.
- Création de points de regroupement des ordures/verre/cartons dans la vallée de la Restonica et la haute ville.
- Moyens donnés aux usagers dédiés pour le pré-tri à la maison.
- Extension de la collecte des cartons avec conteneurisation spécifique pour la collecte auprès des gros producteurs. Cette collecte devenant alors mécanisée.
- Poursuite de la fourniture gratuite de composteurs individuels avec création de points de compostage collectifs (type composteurs de quartiers), dans les communes qui le souhaitent et qui en assureront la maintenance.

Phase 2 : collecte des biodéchets

Extension de la collecte en porte-à-porte des biodéchets (actuellement effectuée auprès de gros producteurs) sur une zone test de 450 adresses (secteurs résidentiels jouxtant la RT-20) et auprès des restaurateurs avec redevance spéciale incitative.

MOQ